

nisées vers Veragua et Darien et placées l'une sous la conduite de Diego de NICUESA, l'autre sous celle d'Alonso de HOJEDA et de Juan de la COSA. La concurrence devenait féroce entre les deux royaumes de la Péninsule qui se voilaient réciproquement leurs pilotes.

En 1512, Juan de Solis qui avait remplacé comme Pilote Major Americ Vespuce, mort le 22 février, fut chargé de se rendre à Malacca puis aux Moluques dont il prendrait possession au nom de la Castille, ensuite il irait à Sumatra, au Pégou et en Chine. Si ce plan avait été exécuté, un coup terrible aurait été porté aux Portugais. Sur les représentations de D. Manoel, les Espagnols renoncèrent à l'expédition. Mais la découverte du Pacifique devait leur ouvrir de nouvelles perspectives. En 1513, BALBOA avait entrevu le Grand Océan et conçu le projet d'atteindre les Moluques par cette voie nouvelle au moyen de navires construits sur la côte, mais cette idée ne fut en partie réalisée qu'en 1519, par l'expédition d'Andrès NIÑO¹.

Dans une dernière expédition, Solis quitte le 8 octobre 1515 le port de San Lucar pour tenter d'atteindre le Pacifique, mais en recherchant un détroit, il s'engage dans le Rio de la Plata, et après avoir occupé le territoire où s'élèvera Montevideo, il est tué et dévoré par les indigènes; sa flotte rentre sous la conduite de Francisco de TORRES.

Magellan

MAGELLAN (Fernão de Magalhães) appartenait à l'antique et noble famille portugaise de la Nobrega; on l'a fait naître en 1470 ou en 1480, tantôt à Porto, tantôt à Villa de Sabroza, dans la Comarca de Villareal, province de Tras-os-Montes, tantôt à Villa de Figueiro, dans l'Estremadure portugaise. Le 23 mars 1505, il partait de Lisbonne pour les Indes à bord d'un des navires d'Almeida. Nous n'avons pas à le suivre aux Indes et à Malacca où il se distingua et acquit la connaissance du commerce des épices et des routes de l'Extrême-Orient. De retour à Lisbonne en 1512, il sert en 1513 dans l'armée envoyée cette année, sous les ordres du duc de Bragance, par D. Manoel, contre les Maures d'Azamor. Mécontent du roi qui refusait de lui accorder des

1. JEAN DENUCÉ, *Magellan*, p. 71.